

# PLURIDISCIPLINAIRE

*De la Sambre impure  
Émergent de nubiiles naïades  
Bandons les arcs.*

L'Atelier de Recherche et de Production pluridisciplinaire se veut un lieu d'échanges, de réflexions et d'actions visant à aboutir à la production d'œuvres singulières et pertinentes. L'ARC est organisé de manière à favoriser les confrontations et les synergies entre les étudiants.

La pluridisciplinarité, dans ses dimensions de mixité et de métissage, permet à l'étudiant de nourrir, voire de remettre en question, sa pratique habituelle en abordant d'autres médiums de production.

Au départ de recherches sur les enjeux du thème «Copier», les étudiants ont pu développer des recherches et des propositions chargées de sens, en abordant les questions du *double* au *multiple*, de la *préservation* au *plagiat*, du *semblable* au *délicat*, du *copiste* au *faussaire*, etc.

L'ARC Pluridisciplinaire a été divisé en plusieurs phases:

- phase 1: se documenter, s'informer, se questionner sur le thème «Copier»;
  - phase 2: expérimenter et poser un regard critique sur ses recherches;
  - phase 3: produire et restituer des travaux singuliers;
  - phase 4: interroger le fruit de ses recherches et sélectionner des travaux à développer;
  - phase 5: exposer son cahier de recherches et une ou plusieurs œuvres.
- Afin de parvenir à ce cheminement processuel, les étudiants de l'ARC Pluridisciplinaire ont construit leurs travaux personnels à la suite des workshops suivants:
- création de 3 projets-productions à partir d'un périodique reçu par un autre étudiant;
  - développement de 9 projets-productions suite à une balade-découverte de la ville de Charleroi: 3 travaux sur «la ville», 3 sur «la rue de la Montagne», 3 sur «le centre commercial Rive Gauche»;
  - expérimentations artistiques au départ d'une photocopieuse;
  - productions singulières sur base de sujets sociétaux.

À l'issue des workshop, les étudiants ont posé un regard réflexif sur le fruit de leurs recherches et expérimentations. Ils ont ensuite été invités à approfondir les projets les plus pertinents et exploitables en termes de production et d'exposition.

Enfin, les étudiants ont dû créer une connaissance intelligible sur leur travail en réalisant un cartel explicatif de leur démarche.

Double Q, impression d'une fusion de culs via photos  
de photocopies et photomontage,  
dimensions variables  
par NORBERT COLSON



Au départ de photos de famille, **Léa Balboni** s'est impliquée dans les conséquences de l'altération des images, en utilisant les processus de copies d'originaux et de copies de copies.

L'urbanisme de Charleroi, ville au riche patrimoine minier, est l'occasion pour **Margot Delhaye** de revisiter la Pierre de Rosette.

**Luc Delincé** s'est intéressé aux conséquences anxieuses et angoissantes de la pandémie de Covid-19, en détournant les composants de médicaments.

La multiplication de fragments de ciels est l'occasion pour **Laura Dupont** de constituer une mosaïque d'instantanés, copie recomposée du réel.

**Thomas Istasse**, au départ de photos de famille, a formulé un travail graphique portant sur la disparition et la diffraction.

Pour ses recherches et productions, **Marie-Line Livornese** s'est jouée de l'univers de la femme, avec ses codes et ses spécificités.

L'œuvre *Fontaine* de Marcel Duchamp (1917) à été l'occasion pour **Jordan Natola** de revisiter et de pasticher des œuvres iconiques de l'histoire de l'Art.

Fidèle à leurs pratiques décalées, le duo **Norbert Colson** s'est livré à des recherches et à des productions dans un souci du détail et de la perfection.

Habituée des transports en commun, **Maëlys Pietquin** a calqué la mise en page du journal Métro pour donner à lire une toute autre narration.

Dans un souci de productions d'images cinématiques, **Elena Tenero** a basé ses recherches sur la trame et la multiplication d'éléments linguistiques.

**Laetitia Van Campenhout** a concentré ses recherches sur ses sujets de prédilection, à savoir: le monde minier et les terrils.

C'est en portant un regard sur le monde de la consommation et du luxe que **Florian Van de Weyer** a développé ses recherches et productions, associées à l'univers du tatouage qu'il affectionne particulièrement.